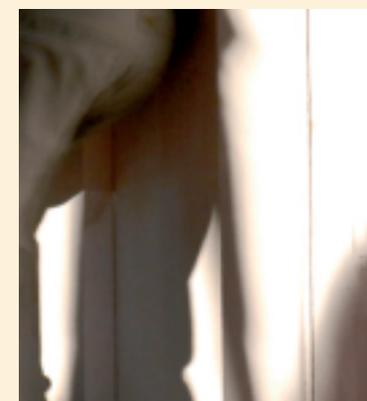
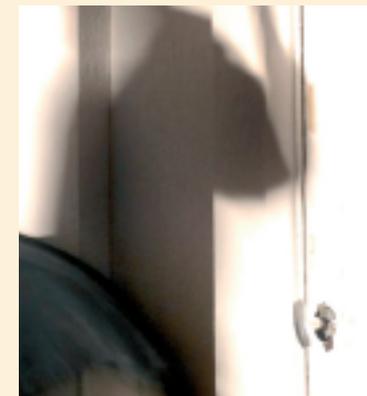


# *Restaurant Barlotti* *L'élégance italienne*

À deux pas de la Comédie-Française,  
le Barlotti vous accueille dans son décor  
d'exception à l'architecture unique.

À déguster sa belle sélection  
de spécialités italiennes (antipasti,  
pâtes, risotto) pour ponctuer  
avec élégance votre soirée.



Studio-Théâtre



**BARLOTTI**  
35 Place du Marché Saint-Honoré - Paris 1<sup>er</sup>  
Téléphone : 01 44 86 97 97  
Ouvert tous les jours jusqu'à 2h du matin,  
Dernière prise de commande 00h30  
Parking : Saint-Honoré - Voiturier

Les Sincères





En couverture : Alexandre Pavloff, Christian Cloarec et Pierre Louis-Calixte.  
Ci-dessus : Christian Cloarec. © Brigitte Enguérand

## L'avant-scène théâtre éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez les parutions et toutes les informations sur  
[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)

L'avant-scène théâtre



**PAULE KA**

223 RUE SAINT-HONORÉ  
192 BD SAINT-GERMAIN  
45 RUE FRANÇOIS 1<sup>ER</sup>  
20 RUE MALHER

WWW.PAULEKA.COM

---

# Les Sincères

Comédie en un acte de Marivaux

Nouvelle mise en scène

du 27 septembre au 18 novembre 2007

Relâche le 1<sup>er</sup> novembre

durée du spectacle : 1h15

Mise en scène de Jean Liermier

Scénographie Philippe Miesch - Lumières Yves Bernard

avec

Cécile Brune	la Marquise
Sylvia Bergé	Araminte
Alexandre Pavloff	Ergaste
Christian Cloarec	Dorante
Julie Sicard	Lisette
Pierre Louis-Calixte	Frontin

Également au Studio-Théâtre

## Le Cabaret des mers

dans le cadre des Cabarets Comédie-Française

du 17 au 28 octobre à 20h30

au Studio-Théâtre – Salle Jean-Pierre Miquel

spectacle musical imaginé, organisé, interprété par Sylvia Bergé  
et en alternance : Christine Fersen, Claude Mathieu, Bruno Raffaelli  
et Serge Bagdassarian  
avec trois musiciens (violon, clarinette et accordéon)

Prix des places de 8 à 13 euros

Renseignements et location : 01 44 58 98 58

De 14h à 17h du mercredi au dimanche

La Comédie-Française remercie Paule Ka pour les costumes des comédiennes.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





# La troupe de la Comédie-Française

au 1<sup>er</sup> septembre 2007



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Jean Dautremay



Anne Kessler Isabelle Gardien Igor Tyczka Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin



Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne



Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Pensionnaires Nicolas Lormeau Roger Mollien



Christian Gonon Christian Cloarec Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery



Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Yann Collette Pierre Louis-Calixte



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Seyres, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



## Salle Richelieu

### Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

### Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras  
du 27 septembre au 29 décembre 2007

### Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
du 4 octobre au 26 décembre 2007

### Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson  
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

### La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas  
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

### Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier  
du 26 janvier à fin mai 2008

### Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb  
du 15 février à fin avril 2008

### Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 1<sup>er</sup> mars à fin juin 2008

### Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin  
du 19 avril à juillet 2008

### Figaro divorce

Ödön von Horváth – Tamás Ascher  
du 31 mai à juillet 2008

### Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 20 juin à juillet 2008

### Les propositions

Soirée René Char « Conversation »  
Mise en scène de Muriel Mayette  
le 19 octobre 2007 à 20h30

### Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne  
le 22 octobre 2007 à 17h  
Cécile Brune  
le 6 février 2008 à 18h  
Christine Fersen  
le 17 mars 2008 à 17h  
Denis Podalydès  
le 4 juin 2008 à 18h

### Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette  
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris  
0 825 10 16 80\* (\*0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier  
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre  
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



## Théâtre du Vieux-Colombier

### Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre  
François Chattot et Jean-Louis Hourdin  
du 19 septembre au 27 octobre 2007

### Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett  
du 14 novembre au 29 décembre 2007

### Copeau, d'après la vie et l'œuvre de Copeau

Jean-Louis Hourdin  
du 16 au 26 janvier 2008

### La Festa

Spiro Scimone – Galin Stoev  
du 12 février au 8 mars 2008

### Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima  
du 26 mars au 27 avril 2008

### Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal  
du 20 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h  
Françoise Signer, le 8 décembre 2007 à 16h  
Jacques Sereys, le 1<sup>er</sup> mars 2008 à 16h  
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h  
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

#### Les grands débats

Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?  
le 20 octobre 2007 à 16h  
Les classiques, des textes à défigurer ?  
le 24 novembre 2007 à 16h  
Du sang et de la violence au théâtre ?  
le 23 février 2008 à 16h  
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ?  
le 5 avril 2008 à 16h  
Existe-t-il des pièces dangereuses ?  
le 14 juin 2008 à 16h

#### Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne  
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

## Bureau des lecteurs

les 3 et 4 janvier 2008 à 18h, le 5 à 16h

### Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur  
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



## Studio-Théâtre

### Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier  
du 27 septembre au 18 novembre 2007

### La Fin du commencement

Sean O'Casey – Célie Pauthé  
du 8 décembre 2007 au 20 janvier 2008

### Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu  
du 30 janvier au 24 février 2008

### Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev  
du 13 mars au 20 avril 2008

### Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel  
François-René Cristiani – Anne Kessler  
du 15 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers  
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30  
Véronique Vella, Cabaret érotique  
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

#### Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30  
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007  
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007  
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008  
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008  
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008  
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

#### Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Christian Cloarec, Julie Sicard, Sylvia Bergé et Pierre Louis-Calixte. © Brigitte Enguérand

## La sincérité, l'amour et la vérité, drôle de ménage...

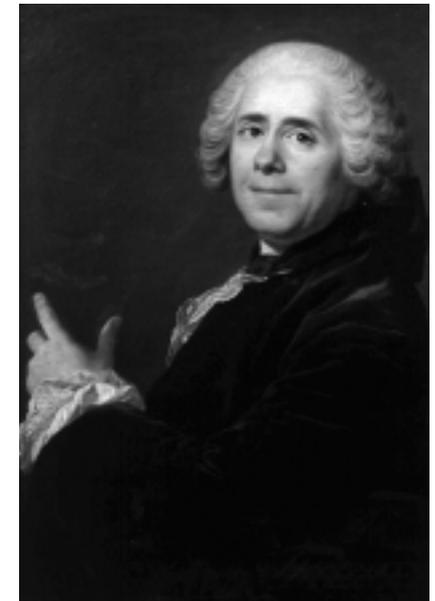
La Marquise et Ergaste, qui se reconnaissent comme étant sincères et rêvent d'une relation où l'on pourrait tout se dire, eux qui dans leur couple réciproque peinent tant à s'engager, à dire « je t'aime », tombent amoureux et quittent leur conjoint pour s'avouer leur flamme. Leurs domestiques, craignant d'être obligés à cohabiter, vont sans aucune compassion tout faire pour rompre cette union. Ils ne feront qu'inséminer le grain de sable de l'orgueil dans la machine matrimoniale, et l'édifice utopique de la sincérité s'effondrera de lui-même : Ergaste le misanthrope, pour qui la concession était inacceptable, repartira

dépité avec son ancienne compagne Araminte, tandis que la Marquise, qui se targue de ne dire que la vérité, retournera avec Dorante. La sincérité ne serait alors pour eux qu'une façade pour dissimuler leurs peurs ? Peur de vieillir, de ne plus plaire, de s'engager, de souffrir, l'angoisse du doute. Marivaux pose en poète un regard intemporel sur les travers de la nature humaine. Un regard acide, concis, sur les mouvements intérieurs des personnages, et qui laisse entrevoir la mécanique inconsciente de la vanité, de l'égoïsme et du dépit.

Jean Liermier  
Metteur en scène.

## Pierre Carlet de Chamblain, dit Marivaux

Lors de la première représentation des *Sincères*, le 13 janvier 1739, par les Comédiens-Italiens ordinaires du roi, Pierre Carlet de Chamblain, dit Marivaux, rencontre déjà un réel succès auprès du public avec des pièces « sur la métaphysique du cœur » comme *La Double Inconstance* (1723), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *Le Triomphe de l'amour* (1732), ou encore *Les Fausses Confidences* (1737). Marquée par une brillante maîtrise des dialogues et le raffinement du langage, son œuvre analyse les méandres du sentiment amoureux et les contradictions du cœur humain, divisé entre amour et amour-propre, sincérité et exigences des bienséances sociales. Élu à l'Académie française en 1742, Marivaux meurt en 1763. Sa quarantaine de pièces et d'écrits renouvellent l'art de la comédie au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Portrait de Marivaux par Louis-Michel Van Loo, 1753.  
© Coll. Comédie-Française

## Jean Liermier

Jean Liermier choisit de mettre en lumière la modernité de Marivaux et des *Sincères* qui confrontent la vérité d'un amour à l'épreuve de la réalité sociale et humaine. Il s'empare du plateau du Studio-Théâtre pour passer au microscope les contradictions intimes de deux personnages idéalistes, qui constatent la faillite de leurs utopies en même temps que se craquelle le vernis de leur sincérité. Comédien, metteur en scène, Jean Liermier a notamment dirigé *La Double Inconstance* de Marivaux au Théâtre

Vidy-Lausanne, *Le Médecin malgré lui* de Molière au Théâtre des Amandiers de Nanterre, ou encore *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra de Caen. Également à la Comédie-Française, sur le plateau de la Salle Richelieu, il met en scène *Penthesilée* de Kleist à partir de janvier 2008.

Marie Baron  
Responsable des collectivités  
pour le Théâtre du Vieux-Colombier.

## Les Sincères, par Jean Liermier

*Les Sincères*, en vacances sur l'île d'Yeu, années quatre-vingt Marivaux imagine une situation en dehors de Paris, à la campagne. Les personnages sont hors de chez eux, ils sont en vacances, et les conventions sociales ne sont plus les mêmes. Les deux couples vont se trouver comme désinhibés. Ils vont faire fi des hypocrisies parisiennes. En cherchant à trouver le meilleur cadre qui nous permette d'entendre ce dialogue aujourd'hui, je pensais beaucoup à l'île d'Yeu, où l'on peut côtoyer une certaine classe, des figures qui évoquent les personnages des *Sincères*. Ces gens tentent de revenir à des éléments de la nature. Marivaux n'annonce pas un cadre historique précis : il pose un regard non daté sur la nature humaine. Le rapprochement vers une époque proche de la nôtre permet au spectateur de s'identifier à une situation atemporelle. Liode, les embruns, le vent marin poussent à endosser des gros pulls, autour d'un feu de bois, à se blottir les uns contre les autres. Les personnages deviennent alors des figures sensuelles. Ils sont mus par la pensée, mais ils sont faits de chair. Ils n'ont plus rien des poseurs de la vision habituelle des marivaudages.

Plus qu'une pièce de chambre, une pièce de guerre et de manipulation Dans l'exiguïté de cette baraque, les deux couples se trouvent comme condamnés à vivre ensemble, en vacances, tous avec leurs caractères, leurs exigences, leurs défauts. Les gens de la maison, Frontin et Lisette, ne souhaitent pas

que leurs patrons se lient, car ils sont engagés ailleurs et ne veulent pas se trouver obligés à cohabiter. Ils vont tout faire pour rompre l'union de leurs patrons. Marivaux s'intéresse à ce que les sentiments amoureux peuvent provoquer de violences, d'égoïsmes : ces domestiques n'ont aucune compassion pour leurs patrons. Ils vont servir leurs intérêts, et manipuler leurs maîtres en jouant de leur vanité et de leur amour-propre, jusqu'à les casser tous deux : et Ergaste, qui est un frère d'Alceste du *Misanthrope*, retournera vers son ancienne compagne Araminte, tandis que la Marquise, qui se targue de ne dire que la vérité, repartira avec son ancien ami Dorante.

### *Les Sincères* de Marivaux versus Achille et Penthésilée\* de Kleist

Chez Kleist, Penthésilée et Achille vivent un coup de foudre d'une violence inouïe. Ils subissent un amour fulgurant. De la même manière, Ergaste et la Marquise tombent amoureux. Mais là où l'amour-propre, la vanité et la mondanité ont très vite raison des figures de Marivaux, ce sont des raisons d'ordre politique qui vont détruire l'amour d'Achille et de Penthésilée. Comment ces personnages organisent-ils leurs vies privées, leurs désirs, leurs passions, et les règles sociales ou politiques qu'ils ont eux-mêmes fixées dans la société ou les armées ? Penthésilée est garante des lois des amazones. Elle va faire voler ces lois en éclats. La Marquise détourne la règle qu'elle s'est fixée d'être sincère pour dénigrer ses contemporains et se mettre en valeur.



Alexandre Pavloff et Cécile Brune © Brigitte Enguérand

Ergaste joue de la sincérité pour se singulariser, il se dénigre pour se mettre en avant. Kleist et Marivaux étudient l'étendue des dégâts collatéraux causés par le coup de foudre et la violence d'un sentiment amoureux.

### De l'élaboration progressive des idées par la parole

D'où vient ce soudain besoin de sincérité, de vérité énoncée ? Ces sincères ne veulent que provoquer l'autre, afin que l'autre dise ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais rien ne va se passer si simplement. Pirandello est là : il n'y a pas une vérité, mais plusieurs vérités, celle que l'on veut entendre, celle que l'autre prononce. C'est là que la pièce devient cruelle, violente. Il n'y a pourtant ni calcul ni préméditation. Tout échappe à Ergaste et à la Marquise, qui se retrouvent dans

cette utopie, se croient prêts à toutes les concessions, et se rendent compte aussitôt que la concession est insupportable. La pièce s'avère concrète, charnelle. Les personnages vivent une telle violence amoureuse qu'ils en éprouvent la nécessité impérieuse de tout dire. Ils se mettent à nu. Aussitôt, par les mots eux-mêmes, et manipulés par Frontin et Lisette, par la force de destruction de l'amour-propre et de la vanité, leur relation capote. Mais que font-ils de l'énergie amoureuse qui les portait ? Ils attaquent, par dépit, parce qu'ils souffrent infiniment. La question est là : jusqu'où vont-ils aller pour ne pas perdre et pour ne pas perdre la face ?

Propos recueillis par Pierre Notte  
Secrétaire général de la Comédie-Française.

\*Jean Liermier mettra en scène *Penthésilée* de Kleist, Salle Richelieu, à partir du 26 janvier 2008.

## Marivaux et Les Sincères à la Comédie-Française

*Les Sincères* sont de ces œuvres qui rappellent que Marivaux fut l'auteur de deux répertoires, l'un italien et l'autre français. De son vivant, conquis par le jeu vif des Comédiens-Italiens, il leur confie le soin de représenter la plupart de ses pièces, et leur écrit, sur mesure, des pièces d'un ton nouveau. Héritées de la *commedia dell'arte*, ces comédies du langage mettent en scène les méandres du cœur humain, constamment partagé entre volonté de sincérité et convenances sociales. Entre 1720 et 1742, la troupe italienne dirigée par Luigi Riccoboni, au sein de laquelle se distinguent Silvia, Flaminia, Lelio et Thomassin, crée ainsi deux tiers de l'importante œuvre de Marivaux. Outre *Les Sincères*, citons *La Surprise de l'amour*, *La Double Inconstance*, *L'Île des esclaves*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Le Triomphe de l'amour*, *Les Fausses Confidences*... En revanche, seules dix pièces de Marivaux sont inscrites de son vivant au répertoire de la troupe française, incontournable pour acquérir une reconnaissance officielle. Parmi les neuf créées, *La Seconde Surprise de l'amour* (1727), *Le Legs* (1736) et *Le Préjugé vaincu* (1746) emportent un vif succès, tandis que *Le Dénouement imprévu* (1724), *L'Île de la raison* (1727), *La Réunion des amours* (1731), *Les Serments indiscrets* (1732), *Le Petit Maître corrigé* (1734) et *La Dispute* (1744) sont des échecs.

Après la fusion de la Comédie-Italienne avec l'Opéra-Comique en 1762, les Comédiens-Italiens laissent en déshérence l'œuvre de Marivaux. En 1780,

seules quatre de ses pièces demeurent inscrites à leur répertoire. À partir de l'époque révolutionnaire les Comédiens-Français reprennent cet héritage, appréciant désormais le raffinement de cette prose contrastant nettement avec la trivialité du vocabulaire révolutionnaire. Une fois la tourmente révolutionnaire dissipée, et la Comédie-Française officiellement reconstituée en 1799, les pièces de Marivaux connaissent encore un nouvel élan. L'illustre Mlle Mars donne vie avec beaucoup de grâce aux grandes héroïnes de ce répertoire. *Le Legs*, *L'Épreuve*, *Le Jeu de l'amour et du hasard* et *Les Fausses Confidences* sont jouées sans discontinuer tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. De dix pièces de Marivaux au répertoire, on passe à seize à la fin du siècle. Mais il est encore considéré comme un auteur mineur, cantonné à ce que l'on a nommé de façon péjorative, le « marivaudage », conversation de salon brochant à loisir sur les états du cœur. Ses pièces séduisent surtout pour leur apparente légèreté, et ne connaissent qu'un succès ambigu.

Marivaux prend définitivement sa revanche au XX<sup>e</sup> siècle. L'interrogation profonde sur les limites de la vérité et la mise en question radicale du langage qui sourdent en chacune de ses pièces sont désormais appréciées à leur juste valeur. Depuis 1911, année de l'entrée au répertoire de *La Surprise de l'amour*, jusqu'à la dernière entrée de *La Fausse Suivante*, montée en 1991 par Jacques Lassalle, treize comédies ont porté à vingt-neuf le nombre de ses œuvres



Sylvia Bergé et Pierre Louis-Calixte. © Brigitte Enguérand

inscrites au répertoire de la Comédie-Française.

En comparaison d'autres pièces du répertoire de Marivaux, *Les Sincères* n'ont pas un passé très important à la Comédie-Française. « Fort applaudie » lors de sa création le 13 janvier 1739, à l'Hôtel de Bourgogne, par les Comédiens-Italiens, la pièce n'entre au répertoire qu'en septembre 1950, dans une mise en scène de Véra Korène, avec Daniel Lecourtois, Robert Hirsch, Bernard Noël, Véra Korène elle-même, Lise Delamare et Jeanne Moreau. Après quatorze ans de mise en sommeil la pièce est reprise en 1964, dans une mise en scène de Jacques Sereys, qui interprète Ergaste, donnant la réplique à Jean-Laurent

Cochet, Simon Eine, Catherine Samie, Myriam de Colombi et Jeanne Colletin. En 1971, une nouvelle mise en scène de Jean-Laurent Cochet éclaire l'ouvrage présenté dans les décors de Suzanne Laliq. L'interprétation réunit alors Michel Duchaussoy, Simon Eine, Alain Pralon, Hélène Perdrière, Claude Winter et Paule Noëlle. Après une longue éclipse, Jean Liermier redécouvre cette pièce encore peu explorée du répertoire de la Comédie-Française, révélant sa modernité en soulignant l'actualité du questionnement sur l'utopie de la sincérité.

Laure Saveuse-Boulay

Archiviste-documentaliste

à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

## L'équipe artistique

### Jean Liermier, mise en scène

Jean Liermier a travaillé comme comédien, puis comme assistant à la mise en scène, avec André Engel ou Claude Stratz. Il a notamment mis en scène *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Médecin malgré lui* de Molière. Cette saison, il vient de diriger Michel Piccoli dans une lecture/spectacle autour d'*Une mort héroïque* de Baudelaire. Il montera *Penthesilée* de Kleist, Salle Richelieu et mettra en scène *Les Caprices de Marianne* de Musset au Théâtre Vidy-Lausanne. À partir du 1<sup>er</sup> juillet 2008, il sera le nouveau directeur du Théâtre de Carouge.

### Philippe Miesch, scénographie

Pour Jean Liermier, il a notamment réalisé la scénographie d'*On ne badine pas avec l'amour* de Musset, du *Médecin malgré lui* de Molière, de *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra de Marseille, des *Cantates profanes* de Bach pour l'Opéra national du Rhin et des *Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine. Il a également signé, entre autres, les décors d'*Un trait de l'esprit* de Edson, mis en scène par Jeanne Moreau au Théâtre Vidy-Lausanne, du *Misanthrope* mis en scène par Gunter Kraemer à Vienne et ceux de nombreux opéras. En préparation : *Penthesilée* de Kleist pour la Comédie-Française ainsi que les scénographies de *Faust* de Gounod, et du ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev au Grand Théâtre de Bordeaux.

### Yves Bernard, lumières

La saison dernière, Yves Bernard a réalisé les décors et la lumière du *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, dans la mise en scène de Muriel Mayette. Il a été le directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984. Il a réalisé des décors de théâtre pour Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Gérard Desarthe ou Gao Xingjian. Avec Christian Gängneron, il a réalisé les décors des *Noces de Figaro* de Mozart et de *Werther* de Massenet. Il a été le décorateur de Jean-Paul Goude, le créateur lumières de Patrice Chéreau, de Robert Wilson, de Matthias Langhoff, de Zhang Yimu, ou de Raoul Ruiz. Il a signé l'éclairage de la tour Eiffel pour le feu d'artifice du 14 juillet 2005.

---

Directeur de la publication Régine Sparfel Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Isabelle Stibbe Photographies de répétition Brigitte Enguérand Ligne graphique Herbe Tendre Production Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2007